

Territoire, proximités et ressources à Constantine: entre latence et émergence

Territory, proximities and resources in Constantine: between latency and emergence

Asma BENBOUHEDJA^{1*}, Badia BELABED SAHRAOUI²

¹ Université Salah Boubnider Constantine3, (Algérie), asma.benbouhedja@univ-constantine3.dz

² Université Salah Boubnider Constantine3 (Algérie), bsbelabed@gmail.com

Date de soumission: 19/07/2021 Date d'acceptation: 21/09/2021 Date de publication: 18/06/2022

Résumé : Les ressources territoriales de Constantine sont diversifiées et hétérogènes. Elles façonnent l'image du territoire et en sculptent les contours tout en contribuant à son développement. Le présent travail interroge les ressources latentes de Constantine afin de révéler celles qui peuvent entrer dans sa construction territoriale. Le cadre méthodologique composite mis en place permet l'identification, la classification, la hiérarchisation des ressources et l'intégration des interactions des acteurs dans l'interprétation des logiques de développement. Les résultats révèlent la présence de 8 catégories de ressources dont certaines sont structurantes en raison des proximités entre les acteurs et des apprentissages liés à leurs interactions. Mots clés : Constantine, ressources latentes, construction territoriale, proximités, apprentissages.	Abstract : Constantine's territorial resources are both diverse and heterogeneous. They mold the territory's image and define its shape while contributing to its development. This paper questions the latent resources of Constantine in order to reveal those that can contribute to its territorial construction. The complex methodological framework adopted allows the identification, classification, prioritization of resources and the integration of stakeholder's interactions in the interpretation of development logics. The results reveal the presence of 8 categories of resources, from among which some are structuring because of the proximity between the actors and the learning resulting from their interactions. Keywords: Constantine; latent resources, territorial construction, proximity, learning.
---	--

*Auteur correspondant.

1. Introduction

En vue des mutations qui transforment les territoires aujourd'hui et celles qui leur exigent de se distinguer, la construction du territoire de Constantine s'impose comme un modèle d'adaptation par la réappropriation qui permet son passage d'un territoire « donné » résultant d'une histoire politique à un territoire « construit » et consenti par les acteurs.

Cette démarche de construction territoriale est capitale pour le développement de la ville de Constantine dont les ressources sont foncièrement ancrées dans son espace, influencées par sa trajectoire et son historicité, empreinte de son identité et porteuse de sens commun. Elle est de ce fait complexe car elle implique l'intégration d'offres variées : une offre touristique et culturelle, une offre de formation et de recherche, une offre de santé ainsi qu'une offre économique hétérogène, caractérisée par la présence de tissus industriels spécialisés.

Ces offres appréhendées ici comme des ressources s'expriment suivant une certaine configuration, comme réponse aux contraintes inhérentes au territoire. Elles sont la *substance du territoire* (Gumuchian & Pecqueur, La ressource territoriale, 2007) dont l'existence même dépend de son aptitude à les révéler et à les générer par la conjonction des stratégies d'acteurs.

Par ailleurs, construire une (des) stratégies consensuelles implique que les acteurs sociaux et économiques développent des relations structurelles spécifiques ce qui ne peut se faire sans l'établissement de proximités organisées. Les proximités permettent aux acteurs l'acquisition et la consolidation de capacités dynamiques d'identification, de classification et d'hiérarchisation des ressources. Elles sont le point de départ de processus d'apprentissages collectifs cumulatifs impératifs à l'élaboration d'un projet territorial et d'une stratégie pérenne de développement.

La ressource qui résulte de la relation entre acteur(s), pratique(s) et matière(s) (Raffestin, 1980), désigne les moyens dont dispose un individu ou un groupe d'individu pour créer de la valeur/ richesse. Elle est à la fois une partie du processus de la construction et une partie du résultat final et s'impose alors

comme une figure du développement territorial et de l'aménagement des économies dans le contexte de la mondialisation.

La ressource territoriale est quant à elle une caractéristique construite d'un territoire spécifique dans une optique de développement. Elle renvoie systématiquement à une intentionnalité des acteurs ainsi qu'à un substrat idéologique du territoire (Fagnoni, 2013; Glon, et al., 2016), qui se construit aussi bien autour de composantes idéelles (authenticité, profondeur historique) que matérielles (patrimoine, faune et flore, géologie, etc.). En tant que processus, la ressource territoriale met en relation une technique, un collectif d'acteurs et un territoire. La technique varie de la rénovation d'un édifice, l'inscription de circuits touristique, la labélisation etc. le collectif d'acteurs renvoi quant à lui, aux acteurs et le type de coordination objet/système de production qu'ils font, qu'il s'agisse d'associations de sauvegarde du patrimoine, de réseaux d'innovation ou autre. Pour finir le territoire à la manière dont la ressource s'inscrit dans le temps et dans l'espace (échelles, temporalités, provenance des acteurs, etc.) (Kebir, 2006).

2. Une littérature pluridisciplinaire

Ce travail est adossé à trois concepts principaux celui de la ressource, des apprentissages et des proximités. La ressource s'impose comme une figure nouvelle de l'économie du développement et de l'aménagement dans le contexte de la mondialisation (Gumuchian & Pecqueur, La ressource territoriale, 2007). Les géographes la considèrent comme ce qui surgit, ou encore comme le moyen dont dispose un/des individus pour créer de la richesse ou encore comme une réalité entrant dans le processus de production et entrant dans le résultat de cette dernière. Les économistes pour leur part la considèrent comme constituée d'une combinaison de facteurs de production. Certains chercheurs considèrent les ressources comme données d'autres les considèrent comme construites (Kébir, et al., 2004), qu'il n'y a pas de ressources en soi et que c'est le sens que la société leurs donne qui va les créer. Kébir propose une approche relationnelle et territoriale des ressources et considère que les deux approches sont complémentaires bien que fondamentalement opposés dans leurs présupposés épistémologiques (Kébir, 2010). En effet les processus territoriaux qui dépendent pleinement de l'aptitude des acteurs à se projeter dans le futur et à construire un

projet collectif partagé, sont également fortement dépendantes de l'héritage du passé et des apprentissages collectifs qui en découlent.

L'idée que l'apprentissage collectif dépend de la capacité des acteurs (collectifs ou individuels) à apprendre ensemble en mettant en place des dispositifs cognitifs collectifs, a été avancée dans la théorie des conventions. Selon ces auteurs, les acteurs élaborent ensemble un savoir commun, des règles et conventions tacites ou énoncées à fin de procéder à des régulations dans leur territoires.

Deux principaux courants englobent l'ensemble des recherches sur l'apprentissage organisationnel. Le premier courant appréhende l'apprentissage organisationnel comme un objet d'étude à part entière. Ce courant s'intéresse plus à la mémoire organisationnelle (Hedberg, 1981) et appréhende l'apprentissage comme un processus combinant anciennes et nouvelles données pour mettre en place collectivement des actions. Le deuxième courant quant à lui considère l'apprentissage organisationnel comme un dispositif médiateur permettant l'appréhension de certains phénomènes sociaux (Dorvilier, 2007). Il est vecteur d'adaptabilité constructive aux mutations sociales.

L'analyse des relations de proximité s'est beaucoup développée depuis son initiation dans les années 1990. En effet Réduite au départ à l'analyse des relations de production industrielle, elle s'est étendue par la suite à l'étude des processus d'innovation (Torre, 2014). Ceci a donné naissance à des théories telles que la théorie des milieux innovateurs, des districts industriels et pour finir celle des ressources spécifiques. Pour finir les travaux du GREMI ont permis d'interpréter sous le filtre du territoire, les nouvelles dynamiques spatiales apparues en ils ont permis de déterminer la nature des effets de la proximité et d'établir le rôle endogène de l'espace dans la théorie économique (Torre et Gilly, 2000).

3. Une problématique axée sur les ressources territoriales

La ville de Constantine constitue un réceptacle qui cristallise des ressources hétérogènes résultant de processus territoriaux différenciés. Certains évoluent dans le temps long et confèrent au territoire une légitimité, un ancrage et du caractère, d'autres sont beaucoup plus récents et permettent au territoire de vivre et d'évoluer. Mais tous témoignent de la mouvance du territoire qui voit émerger et disparaître des ressources et activités tout en assurant sa permanence.

Ces ressources sont à des étapes différentes de leur construction, certaines sont latentes d'autres ont été révélées conférant au territoire une visibilité.

A la lumière de ces propos nous proposons d'aborder le territoire de Constantine par l'entrée des ressources. Elles y sont appréhendées sous le prisme des représentations, des proximités et des apprentissages, et pour ce qu'elles induisent comme dynamiques. L'objectif de ce travail est de révéler quelles ressources peuvent entrer dans la construction territoriale de la ville, pour l'atteindre nous proposons de répondre aux questions suivantes :

- Qu'est-ce qui fait ressource aux yeux des acteurs?
- Parmi ces ressources lesquelles cristallisent des proximités efficaces?
- Quelles logiques de développement ont accompagnés l'émergence de ces ressources?

4. Un cadre méthodologique composite

Notre recherche appréhende le territoire de Constantine par l'entrée des ressources ce qui nous a poussé à mobiliser l'approche « *resource based view* » empruntée au management stratégique, initialement appliquée aux entreprises et les transposer au territoire.

En s'appuyant sur une approche basée sur la ressource nous entendons mettre la lumière sur les aptitudes et les spécificités du territoire constituant un avantage compétitif et une plus grande efficacité à la construction territoriale. Seulement au fur et à mesure que nous avançons dans le travail nous avons fait le constat que la *resource based view* ne permettait pas d'identifier, de classer et de hiérarchiser les ressources pertinentes à l'élaboration d'une stratégie de développement territorial. Pour pallier à ce déficit nous proposons de construire un cadre méthodologique permettant d'aborder les ressources sous les différents angles (représentation, proximités, apprentissages, logiques de développement).

La méthode utilisée alors en amont pour identifier les ressources. Consiste à mettre en place un dispositif d'investigation qui consiste à faire des entretiens semi-directifs ainsi que des focus groups auprès d'un panel d'acteurs. Il a pour objectif est de recueillir les représentations que ces acteurs se font de leur territoire et de ses ressources pour répondre à une question majeure : révéler les spécificités de la ville de Constantine et ce qui y fait ressource aux yeux acteurs.

Une bonne représentativité des acteurs est primordiale, que ce soit sur le plan spatial que sur le plan cognitif (un focus group avec 6 enseignants chercheurs et 3 agents administratifs, un focus group avec 18 architectes en passerelle master design, un focus group avec 3 acteurs de la santé, 1 focus groups avec 2 acteurs du mouvement associatif, 4 entretiens avec des artisans, 4 entretiens avec des acteurs économiques, 4 entretiens avec des individus isolés).

Il est important durant cette phase du travail de dépasser l'approche qui consiste à recenser de manière élémentaire les ressources en en déduisant l'imaginaire, toutes les ressources ne sont accomplies que lorsqu'elles font consensus au pré des acteurs. Cette phase est loin d'être un inventaire exhaustif, c'est d'ailleurs loin d'être l'objectif assigné au travail, elle interroge l'imaginaire plus que le résonné ou le savant et vise à dégager « des mots et des images » associés au territoire.

En second lieu nous avons filtré et trié les informations recueillies afin de repérer les grandes catégories de ressources. Nous avons pour cette fin, établi une typologie dont les critères de classification ont été définis à la fois au contact du contexte territorial, des représentations que s'en font les acteurs et leur confrontation à une littérature académique pluridisciplinaire.

L'étape qui suit consiste à soumettre les catégories de ressources les plus structurantes identifiées parmi celles inventoriées, à la grille VRIO qui est empruntée à l'approche basée sur les ressources et les compétences appliquée au territoire (Mata, 1995). Cette théorie est une théorie de l'avantage concurrentiel développée durant les années 90 dans divers champs de recherche en stratégie. Pour finir nous avons procédé à une lecture de la trajectoire territoriale de Constantine en interrogeant les ressources activables ou activées sous le spectre des logiques de développement qui peuvent y être rattachées, de la nature des proximités qui s'y tissent, du type d'appui que leur construction nécessite et pour finir des externalités qu'elles engendrent.

5. Identification et hiérarchisation des ressources et des proximités

a. Identification des ressources

L'identification classification et hiérarchisation des ressources latentes¹ de la ville de Constantine est un préalable à l'élaboration d'un projet territorial, et d'une stratégie de développement. Ces ressources constituent la base des pôles

émergents impulsant la dynamique du territoire et lui confèrent sa configuration actuelle. C'est donc une étape incontournable de la construction territoriale.



Figure N°1 : Nuage de mots restituant les ressources locales à l'échelle de la ville de Constantine.

Source : Conception auteure 2021.

Les informations recueillies suite à des entretiens, et des focus groups effectués au près d'acteurs (isolés, appartenant à un réseau, spécialistes, etc), la question posée consiste à identifier ce qui aux yeux des acteurs est représentatif ou spécifique de la ville de Constantine. Les ressources identifiées ont été représentées sous forme de nuage de mots ; c'est un support brut non exhaustif qui met en exergue les spécificités territoriales de la ville de Constantine, sans distinguer le matériel de l'immatériel, le donné du construit, ce qui a été valorisé de ce qui est latent.

b .Catégorisation des ressources

Les éléments désignés par les personnes interviewés comme étant représentatifs de l'identité de la ville de Constantine ont été classés sur la base d'une grille qui prend en compte la nature des ressources comme composantes du capital territorial.

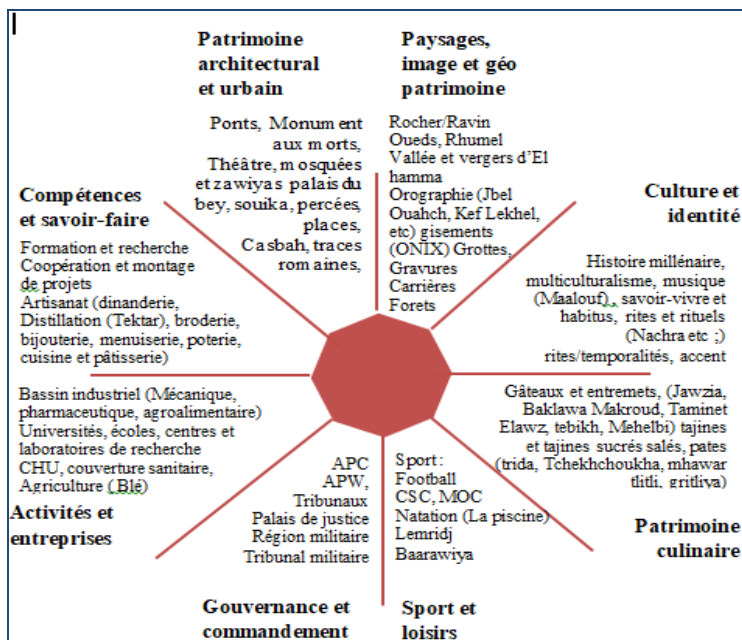


Figure N°2 : Classification des ressources locales dans la ville de Constantine.

Source : Conception auteure 2021.

Le capital territorial est un concept fonctionnel et relationnel emprunté à l'économie territoriale qui associe trois dimensions du système territorial¹ que sont les ressources territoriales, le capital relationnel et la gouvernance locale.

Dans cette représentation, les ressources sont classées indépendamment des processus territoriaux qui ont conduit à leur production. Il en ressort huit grandes familles de ressources parmi lesquelles certaines sont matérielles d'autres sont immatérielles ou idéelles, certaines sont héritées d'autres sont construites.

c. Grille VRIO appliquée aux ressources structurantes de Constantine

La grille de caractérisations des ressources les plus représentatives réalisée dans l'étape précédente a permis de classer les ressources identifiées. Parmi ces ressources certaines sont latentes d'autres ont été activées. Les plus emblématiques sont celles qui ont déjà été au centre de projets et figurent sur le tableau N°1 ici-bas.

Tableau N°1 : Grille VRIO de ressources identifiées à Constantine

	Valeur	Rareté	Non Imitabilité	Organisation	Avantage
Industrie mécanique	Oui	Oui	Non	Oui	Avantage compétitif substantiel
Industrie Pharmaceutique	Oui	Oui	Oui	Non	Avantage compétitif non exploité
Ecosystème Universitaire	Oui	Oui	Oui	Oui	Avantage compétitif substantiel
Santé	Oui	Oui	Oui	Oui	Avantage compétitif substantiel
Patrimoine architectural et urbain	Oui	Oui	Oui	Oui	Avantage compétitif substantiel
Patrimoine culinaire	Oui	Oui	Oui	Non	Avantage compétitif non exploité
Artisanat et savoir-faire	Oui	Oui	Oui	Oui	Avantage compétitif substantiel
Culture et identité	Oui	Oui	Oui	Non	Avantage compétitif non exploité
Gouvernance et commandement	Oui	Oui	Oui	Non	Avantage compétitif non exploité
Sport et loisirs	Oui	Oui	Oui	Non	Avantage compétitif non exploité

La grille VRIO qui est application « *resource based view* » s'appuie sur 4 critères principaux ; Le premier critère celui de la valeur pose la question de la présence ou non d'apprentissages organisationnels au niveau du territoire. Le second critère celui de la rareté pose la question de la mobilisation d'une quelconque forme de proximité autour d'une action collective. Le troisième critère est de savoir si ces ressources sont imitables ou non, interroge trois aspects de la ressource celui du contexte historique (est-il unique), celui des proximités (sont-elles remplaçables) et celui du rôle joué par les institutions locales dans la construction de la ressource. Le quatrième et dernier critère celui de la capacité organisationnelle interroge la capacité de l'organisation territoriale à identifier et valoriser les ressources en présence dans le territoire (Mata, 1995),(Van der Yeught, 2007),(Bousquet, Barbat, & Petzold, 2020).

Les ressources ainsi sélectionnées répondent au moins à trois critères de la grille VRIO. Ceci implique qu'il existe un apprentissage organisationnel lié à leur présence, qu'il mobilise au moins une forme de proximité, que ces proximités sont difficilement reproductible en raison de l'épaisseur historique du territoire et des apprentissages qui s'y sont opérés. Elles ont de fait toutes un avantage compétitif qu'il soit ou non exploité par les organisations, et que ces dernières soient aptes ou non à en identifier le potentiel valorisable.

Nous justifierons dans la discussion nos réponses et illustrerons par des exemples la trajectoire de chacune des ressources, ce qu'elle a impliqué comme proximités et ce qu'elle a induit comme apprentissages.

Les ressources emblématiques du territoire de Constantine

Les ressources identifiées, classées et reconnues comme étant à la fois source et résultat de proximités vont subir un autre filtre déterminant cette fois la nature de la dynamique en vigueur, le type de proximités à l'œuvre entre les acteurs, le type d'appui qu'elle implique et le changement qu'elle va induire dans le territoire. Les ressources sélectionnées sont celles présentant un avantage compétitif qu'il soit ou non exploité par les acteurs.

Il existe trois logiques de développement repérables à travers la lecture des mutations productives qu'a connu le territoire de Constantine, il s'agit de la logique d'agglomération, de spécialisation et de spécification. Leur décryptage dépend des types de création, de valorisation et de gestion des ressources locales et sont relatifs à l'ancrage territorial des activités en question. C'est ce qui sera traité dans le tableau suivant :

Tableau N°2 : Ressources activables de Constantine

Lieu	Logiques de développement	Type de proximités	Type d'appui	Changement
Zones industrielles	Agglomération	Géographique	Externalités financières	Accès aux facteurs de production
Pôle mécanique	Spécialisation	Géographique organisée	Externalités technologiques	Processus de production Organisation
Pôle pharmaceutique	Spécialisation	Géographique Organisée	Externalités technologiques	Processus de production Organisation
Université	Spécification	Géographique Organisée Institutionnelle	Apprentissage organisationnel	Accès aux connaissances
Pôle patrimonial	Spécification	Géographique Organisée	Externalités financières Patrimoine cognitifcollectif	Image/ Branding
Cluster dinanderie	Spécification	Géographique Organisée Institutionnelle	Patrimoine cognitif collectif	Accès au marché Organisation institutionnelle
Compétences et savoir-faire	Spécification	Géographique Organisée	Apprentissage organisationnel	Accès aux connaissances Organisation

La logique d'agglomération désigne une concentration d'activités hétérogènes et diversifiées, sans complémentarités apparentes (les zones industrielles) ; la seconde logique qu'est la spécialisation désigne le processus par lequel une branche se structure sur le territoire de Constantine mais aussi l'émergence et la concentration d'activités sur ce même territoire ; la troisième et dernière logique est celle de la spécification implique la présence de modes de coordinations situés, soit des structures dotés d'instruments permettant de mettre en place des stratégies partagées entre les acteurs leur permettant d'internaliser les effets externes par la création d'un tissu local. Le processus de spécification est illustré par l'intégration des ressources au sein du système productif urbain².

6. Les pôles émergents de la ville de Constantine

a. Un pôle patrimonial ancré, spécifique et territorialisant

Le patrimoine exprime par nature la spécificité du territoire, ces avantages compétitifs, ses limites et la construction issue des jeux d'acteurs qui s'y déroulent. Il confère une légitimité au territoire et sa valorisation s'inscrit de plus en plus comme un enjeu incontournable du processus de développement territorial (Gagnon, Simard, Tellier, & Gagnon, 2008). En ce sens le patrimoine est un trait d'union entre passé présent et future.

Le patrimoine occupe une place spécifique parmi les ressources territoriales de la ville de Constantine. Son champ de définition englobe non seulement les monuments historiques, l'architecture mineure, mais aussi les paysages, les us, rituels et traditions populaires, les savoir-faire et compétences, les techniques, les outils et matériaux, les modes de représentation, en somme tout ce qui contribue à la construction d'identité(s).

L'architecture et l'urbain : au cœur de cible des projets de territoire

Le patrimoine architectural et urbain est un des éléments qui ont le plus suscité d'intérêt de la part des acteurs de sphères variées. Qu'il s'agisse de la communauté scientifique, qui y a accordé une attention particulière depuis les années 1980, de la société civile et des autorités publiques. La vieille ville a fait l'objet d'un certain nombre de projets et d'opérations (Masterplan, réhabilitation du palais du bey, réhabilitation de la rue Mellah Slimane, projet Hammam, réhabilitation des mosquées et des Zawyas dans le cadre du projet Constantine capitale arabe, réhabilitation des maisons de Bab El Jabya, ainsi que d'autres maisons pilotes, la maison Behri, le projet de modernisation urbaine, le SCU etc).

Cet intérêt manifeste pour le patrimoine architectural et urbain est une reconnaissance de son importance pour la dimension identitaire d'une part et de sa valeur économique en tant que ressource d'autre part. Ces projets sont des moments où des acteurs ont fédéré leurs forces pour agir sur le territoire, ils ont de fait établi des proximités organisées et acquis des apprentissages organisationnels incontestables. Bien que les projets n'aient pas tous abouti et que les cibles aient déviées de leurs trajectoires, une certitude demeure, celle des nombreuses compétences acquises lors de ces projets tant sur le plan technique, savoir-faire que sur le plan organisationnel; cet acquis est une ressource à part entière qu'il est

impératif de valoriser. Le patrimoine architectural et urbain présente un avantage concurrentiel non exploité de manière efficiente en raison de l'absence d'une stratégie de valorisation et d'une mise en cohérence des actions jusque-là entreprises.

Le patrimoine culinaire : une valeur qui évoque le partage

De son côté, le patrimoine culinaire de la ville de Constantine présente la caractéristique de s'ancrer dans le temps et dans l'espace tout en intégrant les savoirs et savoirs-faire collectifs. Pour cette raison son inscription comme patrimoine de la ville est corolaire d'un processus historique, de valeurs et de pratiques partagées. C'est un des paramètres qui reflètent la profondeur du territoire tant il intègre l'accumulation des savoirs ainsi que leur transmission quasi intact aux générations actuelles.

Il s'agit d'un apprentissage rendu possible soit par les pratiques domestiques ou celles artisanales, reposant un socle cognitif collectif fort. Il est aussi témoin, au travers de ce qu'il véhicule comme pratiques de consommations, d'un mode de vie citadin sophistiqué et raffiné, obéissant à des logiques faisant consensus au pré de la société. C'est un *code d'identification des familles ainsi qu'un affichage et un positionnement d'un statut social*, bien que la cuisine Constantinoise recouvre à la fois *les pratiques des couches populaires que celles de la bourgeoisie ou les apports des citadins qui ont investi la ville au cours de l'histoire*(Sidi Boumedine, 2015).

La diversité du patrimoine culinaire constantinois, à l'instar de celle de tout le pays, provient des interactions culturelles témoignant des brassages multiples qui l'ont façonné. Qu'il s'agisse de brassages récents entre les différentes régions dues à la mobilité (emploi, études, mariages), ou des brassages culturels plus anciens confirmant la conjonction entre trois traditions. ; La première tradition est la tradition locale berbère et africaine, la seconde tradition est celle moyenâgeuse du moyen orient enrichi par son passage andalou et la troisième et dernière est celle ottomane. Ces brassages ne s'expriment pas *par une dissolution ou une contamination des modes de faire..... mais plutôt par reconnaissance mutuelle des différences qui sont vécues comme la reconnaissance de son identité par les autres et donc comme marque de respect, dans un contexte politique marqué par le déni de la diversité culturelle. Elle est alors une invitation au partage* » (Sidi Boumedine, 2015).La permanence et la

vitalité du patrimoine culinaire s'exprime soit par son usage dans le quotidien des familles, soit dans leurs cérémonies, leurs rites et leurs fêtes.

La culture et l'histoire

La culture et l'histoire représentent des caractéristiques fondamentales du territoire constantinois, qui en plus de lui conférer une forme de légitimité, lui permettent la poursuite des besoins sociaux. Ils constituent des éléments importants pouvant être intégrés dans les stratégies de développement des territoires (Gagnon, et al., 2008).

La ville de Constantine est une ville stratifiée tant au sens propre qu'au sens figuré, marquant le passage de plusieurs civilisations et gardant les traces d'une cohabitation et d'un brassage qui confèrent au territoire toute sa profondeur et son épaisseur. Ce feuilletage laisse une empreinte historique qui influence le comportement individuel et collectif, leurs rapports les uns aux autres et au territoire et conditionne les choix stratégiques.

Des coutumes païennes encore en vigueur dans les rituels de la ville (sacrifices, Nechra) aux cérémonies religieuses appropriées par la société (Aachoura, MaouledNabawi), en passant par la musique (Malouf Aissawa, Fkeyrat) et le théâtre, la ville de Constantine a une empreinte culturelle et historique spécifique et riche qui fait partie intégrante de l'identité collective des Constantinois.

La ville de Constantine est une ville culturelle et cette caractéristique reconnue au travers de l'organisation d'événements culturels à caractère international, mérite d'être activée. De même certains éléments de la culture confèrent au territoire une visibilité, c'est notamment le cas du festival de malouf, du festival de théâtre de jeunes et le printemps du théâtre qui sont devenus un carrefour culturel incontournables de la ville. D'autres demeurent latents, en dépit de leur vivacité et doivent se réinventer pour assurer leur permanence et leur activation (musique et rituels cités plus haut). La culture comporte un avantage concurrentiel non exploité de manière optimale, ce sont des éléments importants du patrimoine de la ville qui lui confèrent identité et spécificité, elle est le fruit d'apprentissages multiples et d'un mode de transmission de connaissance à mettre en valeur.

Une ressource ancestrale au potentiel révélé: la dinanderie

La dinanderie est un artisanat qui occupait une grande place dans ville de Constantine. Cet artisanat était structuré en corporation de métier (désormais dissoutes) constituée de maitre-dinandiers, dinandiers et apprentis, localisés dans des quartiers spécifiques de la ville. A Constantine ces corporations étaient localisées dans des quartiers spécifiques de la ville, cependant les artisans ont été délocalisés du rocher de Constantine vers des locaux pour les artisans dans le quartier du Bardo durant l'occupation coloniale. Durant les années 1980, le métier a connu un regain d'intérêt et un certain nombre d'artisans se sont formé et ont permis de transmettre ce savoir-faire. Malgré la permanence de la dinanderie, le nombre d'artisans a nettement régressé, car menacé par les produits issus de l'importation. Cela dit les produits en cuivre occupent toujours une place importante dans les pratiques citadines des familles Constantinoises et la diversité des objets qui l'étoffent en témoignent (Benbouhedja, et al., 2019).

La dinanderie a été identifiée comme ressource en 2007 avec à la création d'un SPL dinanderie³, cette tendance s'est renforcée avec la création d'un cluster dinanderie inscrit dans le cadre des accords de coopération Algérie-UE pour le « Développement des Clusters dans les Industries Culturelles et Créatives dans le Sud de la Méditerranée ». Ce cluster a bénéficié de l'accompagnement⁴ de l'ONUDI (organisation des nations unies pour le développement industriel) qui assure la coordination entre les différents acteurs aux différentes échelles territoriales et apporte l'assistance technique, l'accompagnement et la mise en place de la démarche cluster à Constantine.

Les expériences que les dinandiers ont eues avec les designers étrangers les ont conduits à innover à travers la création d'une nouvelle collection « *marvelous Cirta* » mobilisant de nouveaux savoir-faire tout en conférant une visibilité à la ressource et au territoire à travers une exposition à Vienne (au palais Rasumofsky).

Dans le même projet et dans le cadre de la coopération entre ONUDI et l'université Constantine³ plusieurs actions ont vu le jour, parmi lesquels deux projets de recherche (amélioration des conditions de travail, et environnement) ainsi que la création d'un master en design et environnement urbain. De même il y a eu l'organisation d'un concours créatif visant à promouvoir l'innovation au sein de l'université. Ces actions visent à créer un écosystème créatif autour du design et à promouvoir l'artisanat comme levier de développement territorial.

La réussite de cette expérience est révélatrice de l'ouverture des acteurs à ce type d'initiatives et de leur adaptabilité et de fait, du rôle qu'ils peuvent jouer dans le développement étant donné que ce processus découle de trois conditions: l'innovation, la capacité de s'adapter et la capacité à réguler.

La création du cluster dinanderie à Constantine a permis l'instauration de proximités organisées. Ces proximités se traduisent par l'émergence de nouveaux rapports entre les acteurs, basés sur l'échange, la confiance et la réciprocité, permettant d'envisager une forme de gouvernance locale, non pas sur la totalité de la ville mais dans les micro-espaces qui la forment. C'est l'expression d'une « fabrication » collective du territoire témoignant de l'engagement des acteurs dans un processus d'accumulation de savoirs donnant naissance à des processus d'apprentissage collectifs.

Les acteurs mobilisés dans le projet cluster, ont réussi à s'organiser en vue de développer un projet commun, qui a permis à la dinanderie de passer d'une ressource potentielle à une ressource spécifique. Ce passage est le fruit d'une combinaison de processus cognitif, relationnel et organisationnel, déployés à différents niveaux d'échelles en partant du local, desquelles résultent des dynamiques d'apprentissage collectifs ainsi qu'une création de connaissance au sein des clusters (Benbouhedja, et al., 2019).

b. Un écosystème universitaire en voie de spécification

La présence de l'université dans la ville de Constantine n'est pas neutre et ne l'a jamais été. En plus de rythmer les temporalités de la ville, d'en influencer les mobilités, de générer des externalités économiques, d'accentuer l'attractivité de la ville, l'université en a fortement impacté la composante sociale que ce soit en terme de démographie, de culture mais aussi d'identité.

En Algérie la création de l'université est d'abord une affaire politique, à Constantine son image de marque et sa signature revêt en plus, un caractère symbolique fort qui a contribué des années durant, à renforcer le sentiment d'appartenance et les proximités entre les individus. A ce titre, nous soulignons la présence de trois formes de proximité à savoir géographique, organisationnelle et institutionnelle, ainsi que la présence d'apprentissages collectifs multiples.

De plus, le territoire de Constantine est fortement structuré par l'université au sens large. Au lieu de parler d'université nous préférons parler d'écosystème universitaire car il inclut à la fois la composante formation (3 pôles universitaires, écoles, instituts, université islamique), et la composante recherche (centres de

recherche, laboratoires de recherche, agences thématiques), structures d'appui à l'entrepreneuriat (maisons de l'entrepreneuriat, incubateurs), les structure de promotion de l'innovation. La totalité de ces structures est répartie sur deux communes celles de Constantine et celle d'Elkhroub (Ali Mendjeli) et présente une offre hétérogène et variée.

Les pôles universitaires sont d'ores et déjà spécialisés et concentrent des compétences et des savoir-faire spécifiques. L'université des frères Mentouri est l'université mère, elle a été créée dans la commune de Constantine durant les années 1970 et a connue plusieurs étapes de développement et de déploiement territorial. Elle comporte désormais : 6 facultés, 2 instituts, 67 laboratoires et 3 unités de recherche (Cherrad, 2016).

L'université Abdelhamid Mehri est la seconde université de la ville de Constantine dont la construction a commencé durant les années 2000 est spécialisée dans les sciences humaines et les sciences sociales constituée en tout de 4 facultés, 2 instituts, 1 centre de recherche en biotechnologie et 25 laboratoires de recherche.

La ville universitaire dans laquelle on trouve l'université Salah Boubnider est la troisième université de la ville dont la Construction a commencé en 2007 pour s'achever en 2013. Elle comporte en tout : 6 facultés, 1, 2 écoles nationales supérieures, 1 école normale supérieure 21 laboratoires de recherche. Ces facultés sont révélatrices des spécificités de la ville et elles concentrent des compétences essentielles au développement territorial.

La logique de développement à laquelle elles sont soumises est en faveur d'un processus de spécification. Ce processus est lisible au travers des profils de chaque université d'une part et de l'autre part par l'amorce de la stratégie universitaire qui rassemble l'ensemble des acteurs universitaires de chaque pôle autour d'objectifs consentis et communément admis. On peut également relever la présence d'une proximité entre les universités au travers de la mise en place de dispositifs collaboratifs permettant aux multiples pôles de travailler de concert, ce qui confère à l'université un avantage concurrentiel substantiel.

c. Un bassin industriel hétérogène avec émergence de deux pôles stratégiques

La logique de croissance industrielle en Algérie reposait sur une structuration productive sectorielle donnant essentiellement naissance à deux

types de dynamiques territoriales : celui de l'agglomération et celui de la spécialisation.

A Constantine le modèle d'agglomération concerne spatialement l'émergence des zones industrielles (4) et zones d'activités (12) créées depuis les années 1970 réparties sur 10 communes de la ville. Ces dernières concentrent un panel d'activités conférant à la ville un paysage industriel diversifié et hétérogène (une mosaïque territoriale), reparti sur des zones d'activités ayant suivi des trajectoires de développement différentes.

Bien que le profil industriel de la ville de Constantine soit hétérogène, il est cependant marqué par des spécialisations plus ou moins fortes dans l'industrie mécanique, l'industrie pharmaceutique et l'industrie agroalimentaire. Ces trois branches regroupent une grande partie des activités productives de la ville et leur spécialisation est déterminante pour le développement territorial de cette dernière.

L'industrie mécanique caractérisée par une configuration polycentrique, bénéficie d'une proximité géographique mais aussi de celle organisée développée au travers des multiples apprentissages au sein des usines intégrées ou une identité collective a vu le jour ; le cadre du projet cluster mécanique parrainé par le ministère de l'industrie et des mines et l'agence française pour le développement a également constitué un cadre pertinent d'apprentissage organisationnel. Ce projet qui a rassemblé acteurs publics (grands groupes), et privés (TPE, PME), institutions, université, etc (Benbouhedja, et al., 2018), n'a pas été aux termes de ces objectifs et les acteurs ayant dressé les bases d'un travail collaboratif se sont organisé pour créer une association qui à ce jour, n'a pas été accréditée par les autorités ; la proximité institutionnelle en est de fait compromise.

Le développement de l'industrie pharmaceutique suit de son côté une autre logique. Exception faite par l'unité de production de SAIDAL, l'industrie pharmaceutique est essentiellement portée par les acteurs privés. Leur localisation disparate s'est faite au gré des disponibilités foncières et confère à l'espace une configuration polycentrique. L'industrie pharmaceutique est reconnue au niveau central comme pôle structurant de la ville de Constantine et son développement s'inscrit comme axe prioritaire du SNAT (en cours de révision). Les acteurs du secteur pharmaceutique ont développé, en plus de la proximité géographique, une proximité organisée et construisent une proximité institutionnelle appuyé au niveau central.

d. Un pôle santé au rayonnement régional

La santé est un des secteurs structurants et caractéristiques de la ville de Constantine. Depuis la création du centre hospitalo-universitaire durant l'occupation coloniale, la ville a joué un rôle de pôle régional de la santé. En formant des cohortes de spécialistes (médecine, chirurgie dentaire, pharmacie, paramédical) elle se positionne comme pôle de formation régionale dans le secteur de la santé lui permettant un déploiement et une expansion certains. Porté à la fois par le secteur public (1CHU, 4EHS, 4EPH, 36 polycliniques, 67 salles de soin) et le secteur privé (12 cliniques, 10centres d'imagerie, cabinets médicaux, pharmacies) le pôle santé assure une couverture équilibrée et diversifiée du territoire.

Les structures privées en dehors des cabinets médicaux qui sont équitablement répartis sur l'ensemble des communes, sont concentrées dans la commune de Constantine et celle d'Elkhroub ; avec une concentration plus importante à Zouaghi dans laquelle on trouve une configuration en grappe au Boulevard des cliniques qui compte (pas moins de 13 structures). En plus de la proximité géographique les acteurs de la santé ont développé une proximité organisée et institutionnelle, identifiable notamment par la présence de l'ordre des médecins qui est structuré et influent, ainsi que celle des associations déployées aussi bien au niveau local que national. Le système d'acteurs est en perpétuel transformation en raison des nouveaux entrants, il se structure de ce fait en permanence engendrant des fluctuations dans la définition des normes et règles préalablement établies. Somme toutes, il s'agit d'un pôle qui a accumulé un apprentissage organisationnel, pouvant constituer un avantage compétitif substantiel à condition de l'inscrire dans un projet consenti et d'en faire une ressource territorialisant.

7. Conclusion

Les nombreuses ressources de la ville de Constantine dont le patrimoine architectural et urbain, la gastronomie, les paysages, l'histoire, la culture, la société, les us, les compétences et savoir-faire et l'activité économique, lui confèrent son identité et sa singularité. Elles sont rares, inimitables, organisées non remplaçables et leur hétérogénéité révèle l'hétérogénéité des processus à l'œuvre.

Ces ressources latentes sont une partie du capital territorial de la ville. Leur révélation permet de mettre la lumière sur un imaginaire collectif, des références identitaires communes et des liens sociaux denses. Elle dépend de la capacité des acteurs à en dévoiler toute l'authenticité.

Dans ce contexte les grands défis auxquels semble faire face le territoire de Constantine sont ceux de la performance et de l'innovation; ces dernières sont capables d'assurer la viabilité et la stabilité de ces formes, au travers du développement de proximités qui sont un aspect intangible des relations sociales et des repères collectifs fait de règles et de normes tacites. Cette dynamique de proximité est considérée comme un processus complexe d'interactions entre les acteurs, où les stratégies des uns et des autres se confrontent dans le territoire et en anticipent les changements et les contraintes.

La construction territoriale est alors possible à travers l'amorce d'un processus collaboratif conscient, consenti et cumulatif, impliquant l'ensemble des acteurs territoriaux autour d'un projet commun. Ce projet trouve son essence dans les ressources territoriales qui sont à l'origine de l'émergence de polarités structurantes de la ville (ici identifiées) et sa mise en place requiert de mobiliser les compétences latentes et d'exploiter le capital humain de manière efficace.

Pour finir le capital humain, les compétences et savoir-faire sont des forces majeures du territoire de Constantine. Ce sont des ressources latentes dans le sens où, il y a une accumulation de compétences qui demeure fragmentée et disparate. Ces compétences ont été acquises soit par la formation universitaire soit dans le cadre de projets coopératifs au sein des universités (erasmus porfire), soit au sein des entreprises (artisanat, mécanique et pharmaceutique, BTP, agroalimentaire) soit dans le cadre de projets (MASTERPLAN, SCU, SDAAM, NUCLEUS, SPL, CLUSTER, CAPDEL).

Ces compétences sont critiques pour la survie du territoire de Constantine, dont la pérennité dépend de la capacité des acteurs à conjuguer leurs compétences et à les fédérer en vue d'identifier, de mobiliser et valoriser les ressources spécifiques non transférables du territoire. De même, la capacité du territoire à renouveler ses compétences clés est garante de sa survie et leur développement est articulé à l'instauration d'une gouvernance territoriale effective tenant compte de la trajectoire historique du territoire et de l'encastrement social des relations économiques.

7. Références bibliographiques

- Benbouhedja, Asma, Achour-Bouakkaz, Nawel et Belabed-Sahraoui, Badia. 2018. Dynamiques territoriales et réseaux d'acteurs: la démarche cluster à Constantine. *Revue Science et technologie*. 30 Juin 2018, pp. 81-90.
- Benbouhedja, Asma et Achour-Bouakkaz, Nawel. 2019. La dinanderie : une ressource pour l'attractivité de Constantine. Hassan FAOUZI et MIMOUN Hillali. *Gouvernance et "branding" des territoires touristiques*. Paris : L'Harmattan, 2019, pp. 311-324.
- Bousquet, François, Barbat, Valérie et Petzold, Stéphanie. 2020. La nature stratégique des ressources issues de l'ancrage territorial: proposition d'une grille d'évaluation pour les PME. *Revue internationale P.M.E. Editions EMS*, 2020, Vol. 1, 33.
- Cherrad, Mohamed Mounir. 2016. Campus universitaires et territoires urbains : pour quelles formes d'intégration? Thèse. Constantine : Faculté d'architecture et d'urbanisme, 2016.
- Colletis, Gabriel et Pecqueur, Bernard. 2005. Révélation de ressources spécifiques et coordination située. Quatrième journée de la proximité "proximités, réseaux et coordinations". Marseille : s.n., 6-7 2005. Vol. Proximité et institutions : nouveaux éclairages, pp. 51-74.
- Colletis, Gabriel. et Pecqueur, Bernard. 1994. Les facteurs de la concurrence spatiale et la construction des territoires. [auteur du livre] Gioacchino Garofoli et Antonio Vazquez-Barquero. *Organization of production and territory : local models of development*. Pavia : Gianni Iuculano Editore, 1994.
- Dorvilier, Fritz. 2007. Apprentissage organisationnel et dynamique de développement local en Haïti: Proposition d'une intelligibilité en termes de production d'un nouvel ordre territorial. Louvain : Presses univ. de Louvain, 2007.
- Fagnoni, Edith. 2013. La dialectique patrimoine/modernité, support de la ressource territoriale. *Bulletin de. Association AGF*, 2013, Vol. 90-2.
- Glon, Eric et Pecqueur, Bernard. 2016. *au coeur des territoires créatifs*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2016.
- Hedberg, Bo. 1981 . How organisations learn and unlearn. [auteur du livre] Paul C Nystrom et William H Starbuck. *Hand book of organizational design* . New York : Oxford University Press, 1981 .

- Kébir, Leila et Crevoisier, Olivier. 2004. Dynamiques de ressources et milieux innovateurs. [auteur du livre] Roberto Camagni, Denis Maillat et Andrée Matteacioli. Ressources naturelles et culturelles, milieux et développement local. Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 2004.
- Kebir, Leila. 2006. Ressource et développement régional, quels enjeux ? Revue d'Économie Régionale & Urbaine. Armand Colin, Décembre 2006, Vol. 5.
- Mata, Francisco J., Fuerst, William L., Barney, Jay B. 1995. Information Technology and Sustained Competitive Advantage A Resource-Based Analysis. MIS Quarterly, 1995, Vol. 19 n°4.
- Raffestin, Claude. 1980. Pour une géographie économique du pouvoir. Paris : 1ère éditions Librairies techniques LITEC, 2ème édition ENS Éditions, Lyon , 1980.
- Sidi Boumedine, Rachid. 2015. Cuisines traditionnelles en Algérie un art de vivre. Alger : Chihab Editions, 2015.
- Van der Yeught, Corinne. 2007. Les processus de construction d'une compétence centrale« tourisme durable » au sein d'une destination touristique : une approche par les ressources. Aix-les-bains : s.n., 2007.

Renvois

¹Une ressource non identifiée et non mise dans un processus de révélation est une ressource latente et constitue un potentiel non identifié comme tel par les acteurs qui ont à charge de réfléchir au développement de leur territoire. Une ressource n'est accomplie que quand les acteurs ont l'intention de la révéler, qu'ils mettent en pratique des stratégies, dans un contexte socio-politique donnée. De ce fait c'est le sens que la société donne à la ressource qui va la créer car il n'y a pas de ressource en soi

² Le système territorial est mobilisé lors de la conception des stratégies de développement territorial et du déploiement des projets de territoire, son capital est mis en pratique lors des processus décisionnels et coopératifs que les acteurs mettent en place dans la construction territoriale. C'est un concept qui interroge la capacité des acteurs à se mobiliser, à coopérer et à concevoir des stratégies partagées de développement en instaurant des systèmes d'actions efficaces.

³ Le système productif urbain est constitué à partir de l'intégration des ressources dans une organisation institutionnelle.

⁴ (système de production local) piloté par la CAM (chambre de l'artisanat et des métiers) inscrit dans le cadre d'un programme de coopération bilatérale (DEVED) avec l'Allemagne bénéficiant d'un soutien financier et technique de la GIZ dans le cadre de la mise en place de la politique de création de SPL par le ministère des PME et de l'artisanat. Le SPL trouve ses prémices dans le lancement du projet AAPOP (appui aux associations professionnelles et organisations patronales) qui s'est fait en amont et qui a conduit à créer un NUCLEUS structuré qui conduira plus tard au SPL.

⁵ L'accompagnement de l'ONUDI c'est fait dans les domaines suivants : L'amélioration de l'environnement de travail ; Design et développement des produits ; La formation des dinandiers (langues, design appliqué à la dinanderie, ...) ; Marketing et communication ; L'accès au marché international à travers le développement de la marque d'origine.